L'édition critique électronique : une « tradition » nouvelle en construction ?

Joana Casenave[1], Yves Marcoux[2]

[1] Université Paris-Est Créteil, France, et École de bibliothéconomie et de sciences de l'information de l'Université de Montréal, Canada
(joana.casenave@umontreal.ca)
[2] École de bibliothéconomie et de sciences de l'information de l'Université de Montréal, Canada
(yves.marcoux@umontreal.ca)

Résumé. L'édition critique est une pratique dont les contours ont été bien établis par la tradition philologique. Les différents courants critiques sont bien connus et ont fait l'objet de nombreuses études scientifiques. Cependant, depuis le développement des nouvelles technologies, l'édition critique est en pleine mutation. Les éditions critiques électroniques se sont multipliées et constituent aujourd'hui un panel large et varié. Nous proposons un classement de ces éditions électroniques afin de distinguer les différentes tendances éditoriales en cours. Ce classement est fondé sur la démarche suivie par l'éditeur critique et le rapport que l'édition électronique entretient avec l'édition critique traditionnelle sur papier. Ce classement est enfin l'occasion de s'intéresser à la question de la tradition dans l'édition critique électronique, afin de voir si cette dernière crée une nouvelle tradition philologique ou bien si elle reprend à son compte la tradition de l'édition critique existant jusque là.

Mots-clés : Édition critique, philologie, humanités numériques, édition électronique, philologie numérique.

1 Introduction et cadre conceptuel

L'édition critique, qui vise à l'établissement d'un texte à partir de divers manuscrits, accompagné d'un apparat critique, est une pratique bien établie qui s'applique aussi bien aux œuvres littéraires qu'aux archives historiques. Les méthodes peuvent varier en fonction des traditions culturelles, mais elles se subdivisent généralement en deux courants : l'un appelle l'éditeur à intervenir dans le texte aussi souvent que nécessaire afin d'en corriger les fautes ; l'autre au contraire encourage l'éditeur à rester au plus près du manuscrit de base qu'il a sélectionné pour réaliser son édition (Bourgain, Vielliard, 2002). Ces deux courants ont été portés au XIXe siècle par les écoles philologiques allemande et française, autour des figures de Karl Lachmann et de

Joseph Bédier. La critique textuelle du XXe siècle et les tenants de la nouvelle philologie ont ensuite incité les éditeurs à chercher une voie intermédiaire entre les deux courants initiaux.

Avant tout, l'édition critique est vue comme un travail d'interprétation. Dès lors, l'engagement de l'éditeur est essentiel dans les choix philologiques et critiques qu'il va effectuer. Sa façon de mener l'édition critique découle directement de la manière qu'il a de considérer le rapport entre les artefacts – matérialisés par les différentes copies qu'il a à sa disposition – et l'œuvre originale (Tanselle, 1995). L'éditeur peut considérer l'artefact comme un témoin privilégié du passé, qui doit à cet égard être conservé dans son intégrité, ou bien comme un objet d'usage courant, qui devient alors, conjointement aux autres artefacts disponibles, une voie d'accès au texte original tel qu'il avait été conçu par son auteur.

L'édition critique est donc le fruit d'une longue tradition et a fait l'objet aussi bien de nombreuses études scientifiques que de manuels pratiques. Des règles très précises ont été édictées afin de guider le chercheur dans chacune des étapes de l'établissement du texte. Et c'est justement la tradition qui, au long des siècles, a assuré à l'édition critique le prestige dont elle bénéficie. La conformité à la tradition sert également de repère dans l'évaluation des éditions critiques. Ainsi, les éditions qui prennent pour référence, par exemple, la tradition de l'École des chartes, bénéficient d'emblée d'un crédit de validité au sein de la communauté scientifique.

Depuis la deuxième moitié du XXe siècle, l'apparition des nouvelles technologies a cependant suscité de profondes transformations dans l'exercice de cette discipline. Aux premiers temps des techniques informatiques, les éditeurs ont avant tout cherché à utiliser le potentiel de calcul des processeurs informatiques pour les aider à comparer les variantes, à compter les fautes communes et, ainsi, à établir le texte. Par exemple, le *Canterbury Tales Project* mené par Peter Robinson a donné lieu au développement du programme informatique *Collate* pour aider à la collation automatique des manuscrits (Vanhoutte, 2010). Dans un second temps, les éditeurs critiques électroniques se sont davantage attachés à développer des plates-formes de consultation de leurs éditions, en y intégrant une documentation annexe de plus en plus dense et complète.

Sous ces deux formes, l'édition critique électronique entre pleinement dans ce que l'on appelle aujourd'hui le champ des humanités numériques. Ces dernières impliquent de nouveaux modes de recherche, transdisciplinaires et collaboratifs, dans lesquels les techniques informatiques ont toute leur part (Burdick *et al.*, 2012). Les éditeurs électroniques, justement, considèrent que l'imprimé n'est plus le vecteur de transmission principal du savoir et qu'au contraire, le web peut contribuer à améliorer la diffusion des connaissances. Ainsi, ces éditeurs tirent parti des outils technologiques afin d'améliorer et d'approfondir l'accès au texte pour le lecteur.

2 Problématique

Aujourd'hui, les éditions critiques électroniques se multiplient mais il n'existe pas, pour le moment, de format-type pour les concevoir. Contrairement aux éditions critiques traditionnelles « papier », les éditions électroniques varient grandement entre elles, dans la manière qu'elles ont de présenter le texte aussi bien que dans les outils critiques et analytiques qu'elles proposent. L'objectif de notre recherche est double. Tout d'abord, il s'agit d'étudier les caractéristiques générales de ces éditions électroniques afin d'en proposer un classement. Dans une deuxième partie, nous verrons s'il est possible d'observer, en l'état actuel du développement des éditions électroniques, les prémisses d'une tradition nouvelle en construction.

3 Proposition d'un classement des éditions critiques électroniques

Nous avons observé les éditions critiques électroniques disponibles sur le web, dont le repérage a été facilité par le répertoire réalisé par Patrick Sahle[1]. En les examinant, nous avons remarqué que les éditeurs abordent l'édition critique électronique de différentes manières, selon le rapport qu'elle entretient avec l'édition critique traditionnelle « papier ». Ainsi, nous pouvons distinguer trois types différents de démarche : l'éditeur peut faire passer au format électronique une édition critique préexistante au format papier, ou bien il peut concevoir une édition électronique *ex nihilo*. Enfin, dans certains projets, l'édition électronique accompagne la publication d'une édition critique « papier » traditionnelle. Il semble qu'à chacun de ces trois types de démarche correspondent des objectifs, des partis pris éditoriaux et des moyens qui leur sont propres.

Il paraît intéressant de comparer les traitements opérés par les éditeurs électroniques, afin de voir de quelle manière ils influent sur l'édition critique électronique finale proposée. Ainsi, nous avons analysé en quoi ces types d'éditions critiques électroniques diffèrent les uns des autres. Notre étude traite un corpus d'une quinzaine d'éditions électroniques, françaises comme anglo-saxonnes, qui portent sur des documents d'archives ou des œuvres littéraires. Si des exemples ponctuels peuvent être pris dans l'ensemble de ces éditions électroniques, le cœur de notre étude se concentre sur un échantillon resserré de ce corpus : il est composé de six éditions électroniques réparties en trois sous-ensembles, correspondant aux trois démarches présentées plus haut. Nous avons choisi deux éditions électroniques ayant fait auparavant l'objet d'éditions traditionnelles (les Actes royaux[2] et les Cartulaires d'Île de France[3]), deux éditions électroniques dites natives (*The Canterbury Tales Project*[4]

---

1 Répertoire disponible à l'adresse suivante : http://www.digitale-edition.de/

2 Actes royaux : édition critique électronique réalisée par l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT), disponible à l'adresse suivante : http://www.cn-telma.fr/actesroyaux/index/

3 Cartulaires d'Île de France : édition critique électronique réalisée par l'École des chartes, disponible à l'adresse suivante : http://elec.enc.sorbonne.fr/cartulaires/

et l'oeuvre de Petrus Plaoul[5]) et, enfin, deux éditions simultanément « papier » et électronique (la correspondance de Van Gogh[6] et le *De piscibus*[7]). Cette première partie de notre recherche vise donc à caractériser les spécificités de chacun des trois groupes d'éditions critiques électroniques mis au jour.

4 La question de la tradition appliquée à l'édition électronique

Après avoir, dans un premier temps, élaboré un classement des éditions critiques électroniques, nous allons nous concentrer plus particulièrement sur les éditions critiques électroniques élaborées *ex nihilo*. En effet, nous avons observé que parmi les trois sortes d'édition électronique que l'on a étudiées et classées, l'édition électronique native est en train de s'imposer au plan quantitatif. De nombreux projets ont commencé à se développer ces dernières années. Projets collaboratifs et interdisciplinaires, ils impliquent des acteurs divers et complémentaires : centres d'humanités numériques, universités, instituts de recherche et institutions culturelles. Citons en exemple le projet *HomerMultitext*[8] ou bien *The Newton Project*[9]. Ces éditions ne s'appuient pas sur une édition critique traditionnelle antérieure et ne font pas non plus l'objet d'une édition imprimée conjointe : elles sont autonomes et développées seulement sous format numérique.

Nous pouvons donc légitimement nous demander si l'édition critique électronique désormais libérée des contraintes liées au livre grâce à son nouveau support soulève les mêmes questions que son homologue traditionnelle en version papier. Élaborer une édition critique électronique native, est-ce inventer des règles de toutes pièces ? Est-ce créer une nouvelle tradition ou bien est-ce reprendre la tradition déjà en place dans l'édition critique « papier », au risque peut-être d'en transgresser quelques règles ? Pour répondre à ces questions, nous proposons d'observer et d'analyser les éditions électroniques natives de notre corpus à la lumière des principaux éléments qui fondent la tradition de l'édition critique.
Après une première observation de ces éditions électroniques, il semble possible d'émettre l'hypothèse suivante qui sera formulée en deux temps :
- en matière d'établissement du texte, l'édition électronique obéit aux mêmes exigences philologiques ; à ce titre, on y retrouve les mêmes étapes sur le plan de l'ecdotique, ainsi que les mêmes positionnements philologiques (lachmannien, bédiériste, *etc.*).

---

4 *The Canterbury Tales Project* : édition critique électronique réalisée par Peter Robinson, disponible à l'adresse suivante : http://www.sd-editions.com/miller/index.html
5 L'oeuvre de Petrus Plaoul : édition critique électronique réalisée par Jeffrey C. Witt, disponible à l'adresse suivante : http://petrusplaoul.org/
6 Correspondance de Van Gogh : édition critique électronique réalisée par le Huygens Institute, disponible à l'adresse suivante : http://www.vangoghletters.org/vg/
7 *De Piscibus* : édition critique électronique réalisée par l'Université de Caen, disponible à l'adresse suivante : http://www.unicaen.fr/puc/sources/depiscibus/accueil
8 http://www.homermultitext.org/
9 http://www.newtonproject.sussex.ac.uk/

- cependant, si elle est traversée par les mêmes questions théoriques d'établissement du texte, l'édition critique électronique semble en mesure de permettre des développements nouveaux. Certains débats propres à la critique textuelle du XXe siècle qui restent théoriques dans l'édition classique, trouvent un élargissement et un renouvellement liés au développement de nouvelles possibilités techniques dans son homologue électronique. L'édition électronique permet ainsi l'expérimentation d'une nouvelle méthodologie d'édition (collation informatisée avec Peter Robinson par exemple[10]) et la mise en pratique de concepts de critique textuelle (le *social text* de Jerome McGann par exemple[11]).

5 Conclusion

Cette recherche est l'occasion d'étudier les éditions critiques électroniques, qui constituent un domaine très actif des humanités numériques. Dans le vaste panel des éditions électroniques actuelles, il nous paraît intéressant de proposer un classement afin de pouvoir les distinguer les unes des autres. Le classement que nous avons élaboré, fondé sur la démarche suivie par l'éditeur, permet de faire le lien entre le parti pris éditorial du chercheur et l'artefact scientifique proposé au lecteur. L'étude du positionnement de l'éditeur se double d'une réflexion sur le rapport à la tradition de l'édition critique qu'entretient l'édition électronique. Si cette question est implicite dans nombre d'études scientifiques, il nous paraît fondamental de la poser en termes clairs, afin d'affiner l'analyse des caractéristiques propres à l'édition critique électronique.

6 Bibliographie

1. Bourgain, P., Vielliard, F. : Conseils pour l'édition des textes médiévaux, Fascicule III, textes littéraires. École nationale des chartes, Paris (2001)
2. Burdick, A. *et al.*: Digital humanities. MIT Press, Cambridge (2012)
3. McGann, J. : From Text to Work : Digital Tools and the Emergence of the Social Text. In : Romanticism on the Net 1996-2006 : Celebrating Ten Years of Online Publishing, numéro 41-42. Université de Montréal, Montréal (2006).
4. Robinson, P. : Where We Are with Electronic Scholarly Editions, and Where We Want to Be. In : Jahrbuch für Computerphilologie Online at http://computerphilologie.uni-muenchen.de/ejournal.html (2004)
5. Tanselle, T. : The Varieties of Scholarly Editing. In : Greetham, D. : Scholarly Editing : A Guide to Research. Modern Language Association, New York (1995)
6. Vanhoutte, E. : Defining electronic editions : a historical and functional perspective. In : McCarty, W. : Text and Genre in Reconstruction ; Effects of Digitalization on Ideas, Behaviours, Products and Institutions. Open Book Publishers, Cambridge (2010)

[10] Voir par exemple l'article Where We Are with Electronic Scholarly Editions, and Where We Want to Be (2004).

[11] Voir par exemple l'article From Text to Work : Digital Tools and the Emergence of the Social Text (2006).